ENSEMBLE POUR SOUTENIR LES PROJETS ET PROGRAMMES EN FAVEUR DES ENFANTS DE LA RUE
E S P P E R

Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 19 septembre 2020 de la fédération ESPPER

20 Participants :

- **5 membres du Comité Directeur d'ESPPER** : Ariane R*-H*, Jacqueline P*-W*, Nelly P*, Bastien R*, Alexia G*.
- **10 représentants de 9 associations fédérées[1] à ESPPER :** Christian H* (CDRI) - Ariane B*, Cyrielle S* (CDRIB) - Marie B* (CDRG) - Anne-France M*-A* (Constellation) - Dominique B* (CSEL) - Sébastien G* (Grandir Ailleurs) - Thomas B* (Karibu) - Moïse Agbégnon K* (MAREM) - Marie-Ange B* (Sinjiya-Ton).
- **1 représentant d'une association partenaire** :
- Didier C* (Aimer).
- **3 représentants d'associations amies** :
- Florent F* (Espoir Mandela) - Grace L*, Ornella K* (Les Anges Ecoliers).
- **1 personne adhérant à ESPPER :** Xavier H*.

Absences excusées : Alexandra H* (ESPPER) – Martine D* (ACPE) – Jean-René L* (EDS)

- **Procurations de 8 associations de la fédération :** AFEA - AFFD - CEPROVA - CVT - GDC - Miilo - OPDE - SOS-MEP.
- **Procurations de 3 personnes adhérant à ESPPER :** Pierre U* – Michèle M* d'A* - Alfred S*.

I – La fédération ESPPER

Ariane R H*, présidente*

1- Rapport moral

Bonjour, je vous remercie infiniment d'avoir répondu à notre invitation et d'être à nouveau autour de nous aujourd'hui pour notre AG annuelle.
Je vous remercie d'autant plus que les conditions sanitaires imposées par la pandémie, comme le port du masque que nous avons tous et la distance physique autour de notre table, ne facilitent pas les rencontres et les réunions en présentiel.

[1] La fédération ESPPER compte 21 associations : ACPE (Association contre la Prostitution des Enfants) : Monde – AFEA Snehasadan (Association Française pour l'Enfance Abandonnée - Snehasadan) : Inde – AFFD (Aide aux Femmes et aux Filles en Détresse) : Madagascar – CDRI (Citoyen des Rues International) : Monde – CDRIB (Citoyen des rues International) du Bénin – CDRG (Citoyen des Rues) de Guinée – CDRN (Citoyen des Rues) du Niger – CEPROVA (Centre de Promotion des Valeurs Africaines) : Cameroun – CFSN (Chaîne des Foyers Saint Nicodème) : Cameroun – Constellation : monde – CSEL (Comité de Soutien aux Enfants de Lomé) : Togo – CVT (Centre de Vie pour Tous) : RD Congo - EDS (Enfants Du Soleil) : Madagascar – Grandir Ailleurs : Madagascar – GDC (Galopins De Calcutta) : Inde – Karibu : RD Congo – MAREM (Mouvement d'Action de Réinsertion des Enfants Marginalisés) : Togo – Miilo : Burkina Faso - OPDE (Œuvre humanitaire pour la Protection et le Développement de l'Enfant en difficulté) : RD Congo – Sinjiya-ton : Mali– SOS-MEP (SOS-Mineurs En Prison) : Guinée.

Je pense aussi beaucoup à celles et ceux qui n'ont pu être parmi nous car trop loin ou trop fragiles.
Cette AG est un rendez-vous "officiel" qui nous permet, comme à chacune de vos associations, d'approuver nos bilans, moral et financier, et nous aurions pu le faire en réunion Zoom, mais c'est aussi un rendez-vous qui, en "temps normal", nous permet de partager et pour ESPPER de vous exprimer un vrai soutien moral et nous ne pouvions vous en priver.
Je dis "en temps normal" car, si cette année est vraiment très particulière et unique quant à l'ambiance dans nos pays respectifs, avec toutes les contraintes sanitaires et le stress qu'engendre cette pandémie qui paralyse le monde entier et affecte profondément l'économie et les populations, elle est, pour ESPPER, particulièrement dure et éprouvante émotionnellement. La maladie soudaine et si tragiquement rapide, qui a touché Pierre G* notre trésorier, nous a enlevé à nouveau un des nôtres.
Je dédie chaque année notre AG à Joël R*, mon père et fondateur d'ESPPER, et à Thierry T* membre très actif et vice-président un temps avec moi de notre fédération, qui nous ont quittés brutalement en 2013 et en 2014 et je le fais à nouveau de tout mon cœur, mais j'aimerais ajouter cette année, un hommage particulier et intense à Pierre.
Je l'ai toujours connu aux côtés de mon père et pour ESPPER, ils ont toujours travaillé main dans la main. Avec son sérieux, sa générosité, sa grande gentillesse, Pierre a toujours secondé Joël avec une fidélité à toute épreuve. Ils s'entendaient très bien et partageaient l'essentiel pour aider les plus petits. Malheureusement, la mort de mon père a interrompu leurs liens amicaux presque fraternels et je crois savoir que Pierre ne s'en est jamais vraiment remis.
Malgré les obstacles et les difficultés, leur amitié et leur travail ont donné de merveilleux résultats en faveur des enfants des rues à travers vos associations et tant d'autres qui n'existent plus ou qui ne sont plus affiliées au réseau ESPPER. Ils se complétaient et étaient heureux de partager cet engagement commun.
Je sais qu'ESPPER était très important dans sa vie. Familiale tout d'abord, car pendant longtemps, Soline, sa fille, a œuvré pour notre fédération avec un grand professionnalisme et une grande gentillesse et y a d'ailleurs entraîné son père. Et dans sa vie amicale également, car Pierre aimait vous retrouver tous lors de nos AG, forums et tables-rondes, qui finissaient toujours par un pot amical autour de petites douceurs concoctées par ses soins. Ironie du sort, la situation sanitaire nous empêche de partager ce moment amical et Pierre n'est plus là...
Je parlais au début du soutien moral qu'ESPPER assurait à ses associations membres mais aujourd'hui, c'est nous qui avons besoin de vous et je voudrais vous remercier tous pour vos petits mots, vos prières et vos attentions qui nous ont beaucoup touchés. Je voudrais remercier tout particulièrement Olivier C*, de l'association Karibu, qui nous a représentés aux obsèques de Pierre car nous étions malheureusement tous loin et indisponibles. Vous nous avez écrit des mots très touchants pour Pierre en particulier, mais aussi pour ESPPER et son comité directeur, et ils nous sont allés droit au cœur. Nous les avons transmis aux trois filles de Pierre et elles ont été heureuses de voir que leur père était apprécié et qu'il laissait derrière lui un sillage de gentillesse, de fraternité et de paix. Leur immense tristesse en a été un peu adoucie. Elles transmettront ses qualités immenses à Clarisse, la première petite-fille de Pierre, qui a vu le jour en août chez Rénaté, une de ses filles.
La disparition de Pierre nous a laissés très tristes mais également un peu désemparés et je voudrais aujourd'hui remercier profondément Nelly et Jacqueline qui ont pris le relais

du travail de Pierre. Elles travaillent beaucoup pour ESPPER depuis quelques semaines et je souhaite les remercier publiquement.
Jacqueline est votre porte-parole, en tous les cas pour ceux qui sont loin, et votre interlocutrice privilégiée et par ses mots pleins de bienveillance, vous soutient, vous relance, vous encourage et vous réclame ce qu'il manque.
Nelly, responsable des forums et des tables-rondes, est là pour le site et notre communication et met ses talents au service de notre fédération.
Un immense merci à elles deux !!
Notre équipe, malheureusement amputée mais toujours présente pour vous, composée donc de Jacqueline, Nelly, Bastien, Alexia, Alexandra et moi, vous remercie mille fois de votre amitié et vous redit tout son engagement à vos côtés !!

Notre année écoulée a quand même connu quelques moments heureux comme celui du forum en novembre dernier. Grâce à tous ceux qui ont participé avec la projection de photos, la diffusion de films ou l'intervention de jeunes qui ont parlé de leurs expériences vécues au sein de vos associations, nous avons été heureux de partager un moment fort en votre compagnie. Dans le public, il n'y avait pas que des membres d'ESPPER mais aussi des personnes, et en particulier des jeunes, très désireuses de découvrir vos engagements, vos combats et vos réussites. Le film sur le Niger, le voyage des membres de Constellation dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest et les dessins des enfants, les témoignages du Togo, de l'Inde, du Mali, de Madagascar, du Cameroun ou de RDC, la musique du groupe "Benda Bilili" et notre propre film tourné à Lomé, au Togo, tout cela nous a permis de témoigner en direct et de faire découvrir à notre assistance et aux plus jeunes qui commencent à s'intéresser à l'engagement humanitaire, le sens des actions et du soutien aux plus petits. Ces initiatives de chacun d'entre vous ont permis de visualiser les besoins des enfants des rues, de leurs éducateurs et des associations en général, les dangers que peuvent rencontrer ces enfants, les projets que vous avez et les belles réalisations qui permettent d'offrir à tous ces jeunes une vie plus normale et décente, plus sécurisante et constructive pour un avenir meilleur que la rue.
Par ailleurs, j'ai eu de beaux échanges avec vous, en participant au nom d'ESPPER à vos AG, à vos évènements ou encore lors de conversations pendant le confinement où chacun d'entre vous a pu nous donner des nouvelles rassurantes sur la santé des enfants accueillis dans les centres, des éducateurs ou bien nous confier vos difficultés diverses. Ces échanges font la force de notre fédération et je vous remercie pour votre confiance.
ESPPER à vos côtés, essaye également, inlassablement mais avec conviction de réunir des fonds afin de vous apporter aussi un soutien financier et de vous permettre des investissements qui, s'ils ne changent pas complètement la vie quotidienne, peuvent néanmoins l'améliorer.
Ce fut le cas en 2019 pour 8 associations. ESPPER a subventionné 8 projets sur 10 demandés pour un montant total de 11.737 €. Les projets étaient les suivants :
CDRI Bénin : armoire pour bureau
CDR Guinée : machines à coudre, tissus, fers à repasser
CEPROVA : mobilier et matériel pour sécuriser un bureau
CVT : 40 lits
EDS : mobilier et literie pour accueil enfants
Grandir Ailleurs : armoire, couvertures et vêtements
Sinjiya-Ton : 25 matelas
SOS-MEP : matelas, fûts pour réserve d'eau et matériel pour maraudes

Pour cette année, nous vous demandons de nous envoyer vos projets à réaliser en 2021, jusqu'à la fin du mois de septembre. Nous vous rappelons que nous ne pouvons financer que de l'investissement et non du fonctionnement et pour un montant total maximum de 3000€ par projet. Vous devez également nous avoir adressé les factures des précédents projets financés par ESPPER. Je le redis car Jacqueline, inlassablement toute l'année, vous les réclame car nous en avons besoin pour rendre des comptes à nos donateurs, et ce n'est pas facile pour elle.
Enfin, je souhaiterais vous parler d'un projet que nous avons pour 2021, grande année pour ESPPER qui fêtera ses 20 ans d'existence !! Nous espérons pouvoir vous réunir de manière festive mais nous souhaitons également mettre sur pied une nouvelle table-ronde sous forme d'atelier. Le thème qui nous intéresse et qui a été évoqué plusieurs fois lors de conversations avec certains d'entre vous, est celui de "l'Education des enfants de la rue : Panorama des visions et des méthodes". Le titre n'est pas encore définitif et toute proposition est la bienvenue mais c'est un sujet important et récurrent qui nous tient à cœur.
Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

2- Rapport financier

RECETTES 2019	Dons	12.915,00 €
	Cotisations	500,00 €
Soit un **TOTAL** de		+ **13.415,00 €**

DEPENSES 2019	
Subventions accordées en 2018 et réglées en 2019	2.833,00 €
Subventions accordées et réglées en 2019	9.360,90 €
(soit un total de 12.193,90 €)	
Frais 2019 (assurance, hébergeur site, location salle forum)	692,12 €
Soit un **TOTAL** de	**- 12.886,02 €**

Subventions accordées en 2018 et réglées en 2019 :
EDS : plantation d'arbres fruitiers
Constellation : matériel de peinture
Subventions accordées et réglées en 2019 :
CDRI Bénin : armoire pour bureau
CDR Guinée : machines à coudre, tissus, fers à repasser
CVT : 40 lits
EDS : mobilier et literie pour accueil enfants
Grandir Ailleurs : armoire, couvertures et vêtements
Sinjiya-Ton : 25 matelas

A noter : les subventions accordées en 2019 à CEPROVA et SOS-MEP ont été décalées dans leur paiement sur l'année 2020 en raison de problèmes de transmission bancaire.
Nous les retrouverons dans le bilan financier de l'année 2020.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Elections :

Comité Directeur :

- Ariane R* H*, présidente
- Jacqueline P*-W*, suivi des associations, archives
- Nelly P*, responsable table-ronde, forum
- Bastien R*, communication
- Alexandra H*, communication
- Alexia G* collecte de fonds

Nouveau candidat : Sylvain G*.

Le comité directeur d'ESPPER est élu à l'unanimité.
Le nouveau candidat Sylvain G* est élu à l'unanimité.

Le comité directeur d'ESPPER a choisi Sylvain G* comme nouveau trésorier.

II - Les 21 associations de la fédération ESPPER, les 3 associations partenaires ou amies présentes à l'AG

Les activités des neuf associations présentées par leurs responsables réunis en AG alterneront **(en écriture standard)** avec les nouvelles des associations absentes **(en italique**) résumées, pour dix d'entre elles par Jacqueline P*-W* de l'équipe ESPPER, et pour les EDS par leur responsable. Rappelons que sept associations, toutes africaines, n'ont jamais eu les moyens financiers de participer « présentiellement » aux AG. Florent F* qui présente l'association amie « Espoir Mandela » donnera aussi des nouvelles de CDRN, une association affiliée à ESPPER. Aux présentations des 21 associations de la fédération ESPPER sont ainsi jointes celles **(en petits caractères)** de 3 associations partenaires ou amies, présentes à l'AG.

1- Associations intervenant dans le monde entier

Association Contre la Prostitution des Enfants (ACPE) *: L'association lutte contre l'exploitation sexuelle des mineurs. Elle a pour mission d'alerter, de sensibiliser et d'informer le grand public et les professionnels des violences sexuelles et des phénomènes prostitutionnels qui existent dans le monde concernant des enfants, ceux de la rue étant les victimes fréquentes de cette exploitation. Ainsi, l'ACPE fut la cheville ouvrière d'une de nos tables-rondes, portant sur le rôle de nos associations face à des enfants agressés, violés, prostitués. En 2019, l'ACPE publie « le michetomètre » qui est un excellent outil, très simple d'utilisation, reprenant les termes employés par les jeunes afin qu'ils aient le désir de se l'approprier. Ce document est adapté aux jeunes français, mais il reste très utile ailleurs et l'ACPE est très favorable à ce que nous l'adressions à toutes nos associations. A côté de la prévention, l'ACPE a un pôle juridique très solide : l'association s'est ainsi constituée partie civile pour la première affaire de tourisme sexuel jugée en France impliquant des enfants. En 2019, l'ACPE est impliquée dans le jugement de plus d'une dizaine d'affaires concernant des mineurs.*

Aimer *Didier C**: Notre association (partenaire d'ESPPER) a été créée par des bénévoles en 1990 pour soutenir des associations locales d'enfants de la rue. Actuellement nous portons 25 projets réalisés par des associations créées dans 14 pays dispersés dans le monde. Notre gros travail actuel porte sur la recherche de nouveaux donateurs, nos fonds ayant significativement baissé depuis quelques années.

Citoyen des Rues International (CDRI) *Christian H** **:** CDRI a été créé en 2006 par Thierry T* (décédé en 2014) pour soutenir une association d'enfants de la rue à Irkoutsk (Russie), puis une autre, à Fez au Maroc, qui accueille des enfants de familles défavorisées. Actuellement, CDRI travaille avec des associations du Bénin, de Guinée et du Niger qui prennent en charge des enfants de la rue en journée (en attendant de créer des foyers permanents). Elles nourrissent ces enfants, prennent contact avec leur famille en vue de leur réinsertion, instruisent ceux restés sans soutien familial et leur donnent une formation pour les réinsérer dans la société. Par ailleurs, CDRI a créé une association originale en Palestine pour ouvrir une école et un centre social dédiés aux jeunes filles. CDRI accueille toujours des jeunes du Service Civique français pour renforcer ses liens avec les associations nationales d'enfants de la rue. En France, l'association participe encore à l'accueil des jeunes migrants par des cours de français donnés dans le cadre d'une association de Bagnolet. Je rappelle aussi que CDRI est associé depuis quelques années aux EDR (Enfants du Rio) et à Afghanistan Demain.

Constellation *Anne-France M*-A** **: «** L'art pour faire grandir et relier les enfants ». C'est la mission de notre association qui s'adresse, sur les trois continents, à une trentaine de groupes d'enfants de 3 à 16 ans, guidés par des maîtres pour peindre, au moins une fois par semaine, sans moyens financiers. Constellation (qui ne comporte que des bénévoles) apporte une aide pédagogique et financière à ces groupes ainsi qu'à plusieurs associations affiliées à ESPPER. Elle donne espoir et confiance aux enfants et leur fait prendre conscience de l'importance de leur travail pour produire de belles choses. La présidente a réalisé en 2019 plusieurs ateliers avec des groupes de jeunes peintres au Togo, au Mali et en Guinée. Le travail artistique des enfants est valorisé de plusieurs façons et notamment : 1) dans la revue « Constellation », qui publie chaque année une sélection des œuvres des enfants (chaque groupe recevant un exemplaire gratuit de la revue). Tous peuvent alors admirer le travail des enfants des autres groupes sur des thèmes communs proposés chaque année par Constellation ; 2) dans des expositions organisées en France sur des thèmes variés. Les œuvres sélectionnées, arrivées des trois continents, peuvent être achetées, et une partie des bénéfices reviennent aux jeunes créateurs ; 3) dans des calendriers et des cartes postales, etc. vendus par Constellation. Pour ses 25 ans, l'association a le projet de réaliser, avec l'Ecole de la Paix de Grenoble, un livre réunissant des peintures d'enfants et des paroles d'enfants et de maîtres, livre qui sera offert à chaque enfant de l'association.

2 - Inde

Association Française pour l'Enfance Abandonnée-Snehasadan (AFEA - *la maison de l'amitié, en langue marathi**) :** C'est la plus ancienne des associations de la fédération ESPPER, qui a fêté ses 50 ans en 2017. Elle soutient, en Inde, fin 2019, 441 enfants (filles et garçons) sortis de la rue ou issus d'un milieu familial défaillant, en les accueillant dans 22 foyers situés à Bombay et sa région, ou dans la pointe sud de l'Inde, ou encore près de Pondichéry. Ses interventions, en légère baisse par érosion du nombre de donateurs, ont atteint le niveau de 117 000 € en 2019, dont 30.000 € pour des travaux de rénovation de foyers. Ce programme d'action est mis en œuvre notamment grâce à des parrainages pour 300 de ces enfants et s'exprime par des visites régulières en Inde, relatées dans un bulletin trimestriel. Ces dernières années, la législation indienne est devenue plus sévère dans le contrôle des ONG humanitaires (admission des enfants dans les foyers, limite d'âge à 18*

ans, capacité d'accueil, normes d'hygiène, etc.). L'arrivée du Covid est dramatique, aggravant chômage et pauvreté. Les écoles sont toujours fermées, fonctionnant par télétravail. Les enfants des foyers Snehasadan de Bombay sont relativement protégés grâce à un personnel d'encadrement prudent. Dans les foyers plus isolés, en zone rurale, les enfants qui ont une famille les ont rejointes sur demande des autorités, ils sont suivis néanmoins par les responsables des foyers dont ils sont issus.

***Galopins de Calcutta (GDC)** : En 2019, l'association a fêté ses 20 ans, 20 ans de soutien à Fabienne, une éducatrice française, qui a ouvert à Calcutta un foyer pour accueillir et élever plus de 40 garçons issus de la rue. Une première phase s'achève début 2020 : il reste 5 garçons au foyer, 7 autres travaillent et sont aidés pour les frais de leurs études menées en parallèle et 29 autres sont pris en charge intégralement pour leurs études secondaires (5) ou supérieures (24). Selon les cas, ces garçons vivent dans leurs universités, leurs boarding schools ou dans un « After Care » où ils apprennent à devenir autonomes. Ainsi le but initial d'emmener le plus grand nombre de garçons à un niveau d'études supérieures est dépassé. Comme dans plusieurs autres associations, un bulletin publié régulièrement par les GDC note que les anciens enfants du foyer (qui dans ce cas ont le plus souvent toutes les cartes en main pour se construire un avenir solide) donnent de leurs nouvelles et font toujours partie affectivement de la famille. L'arrivée du Covid a conduit au confinement de tout le pays, au chômage, à la fermeture des écoles et à l'appauvrissement d'une population déjà très précaire. Les enfants du foyer de Fabienne restent plutôt privilégiés, grâce au soutien de l'association. Une seconde phase a débuté en 2020, avec l'accueil, dans les locaux du foyer mis en place par Fabienne, de 12 garçons issus de la rue qui seront pris en charge par une nouvelle ONG, la Vivek Home, sur laquelle Fabienne conservera un regard extérieur. GDC s'engage à soutenir en partie Vivek Home, pour les trois ans à venir.*

3 - MADAGASCAR

***Enfants du Soleil (EDS**)* Jean-René L* ***:** Les Enfants du Soleil est une association qui recueille les enfants dans la rue, à Madagascar, pour les amener à l'âge adulte avec un métier décent. 500 enfants vivent dans nos 6 villages au sein de foyers. Chaque foyer accueille une dizaine d'enfants et 2 éducateurs chargés de leur apporter de l'affection et de bien les éduquer. En outre nous soutenons 200 enfants que l'on a réussi à réinsérer dans leur famille en finançant nourriture, frais de scolarité et santé. EDS accueille aussi des femmes abandonnées avec bébés (une centaine au total) que l'on forme à un métier pour qu'elles retrouvent leur autonomie. Enfin nous nourrissons environ 1000 enfants dans nos cantines de Tuléar. 150 salariés, tous malgaches, gèrent cette organisation. Une dizaine de bénévoles français cherchent les fonds et animent l'organisation. En 2019 tous les jeunes sortis d'EDS ont trouvé un emploi. Nous avons maintenant 14 étudiants en études supérieures dont 4 sont devenus majors de leur promotion. Le Covid 19 rend cette année plus difficile : la scolarité a été interrompue à cause du confinement et le niveau des enfants a baissé. Les dons ont diminué, comme pour nombre d'associations, et les dépenses de nourriture ont fortement augmenté. Nous faisons tout notre possible pour faire face à ces difficultés, l'objectif étant de faire réussir nos enfants.*

Grandir Ailleurs *Sébastien G** : L'association a été créée en 2006 à Antsirabe à Madagascar pour accueillir, protéger, élever les enfants des rues de la ville. L'association fait partie de la fédération Grandira, avec Grandir Aventure (promotion du tourisme solidaire) qui lui fournit ses revenus au service des enfants des rues. Ces derniers mois, à

cause du Covid, son centre d'accueil de nuit temporaire pour une trentaine d'enfants a dû fermer (jusqu'alors, ces enfants étaient ensuite pris en charge par des structures permanentes tenues par d'autres organismes, s'ils ne pouvaient reprendre leur place dans leurs familles). Les animateurs de Grandir Ailleurs (10 à 15 salariés malgaches) ont poursuivi leur animation dans la rue pour tous les enfants : ciné rue, biblio pousse, etc., et plus spécifiquement leurs maraudes pour rencontrer des enfants seuls, leur apporter un soutien alimentaire, les aider à se protéger des maladies et rechercher leurs familles.

Aide aux Femmes et aux Filles en Détresse (AFFD) *: L'association a été créée en 2004 pour aider les jeunes filles et femmes malgaches (mères célibataires, prostituées) en détresse. En lien étroit, avec le juge des enfants, dans les lieux de prostitution de Fianarantsoa et d'Antsirabe, les éducateurs de l'AFFD offrent aux adolescentes de 14 ou 15 ans qui le désirent un accueil dans le foyer ouvert dans chacune de ces deux villes (une trentaine y est accueillie en 2019 dans chacun des foyers). Après une mise à niveau scolaire, les adolescentes suivent des formations diverses : agriculture, cuisine, couture, hôtellerie, jusqu'à 18 ans. L'AFFD, consciente des grosses difficultés rencontrées par ces jeunes pour devenir autonomes économiquement, tente de mettre en place des formations plus efficaces. En 2019, l'AFFD a fourni 50 000 euros aux deux foyers encadrés par une quinzaine de salariés malgaches et quelques bénévoles.*

4 - République démocratique du Congo

Karibu (Bienvenue, en langue swahili) *Thomas B** : L'association a été créée en 2005 à Kinshasa. Son objectif est de réinsérer les enfants des rues dans leurs familles. Ils y seront mieux élevés que dans des foyers d'enfants des rues, assure Karibu, à condition de donner aux mères (le plus souvent seules) et aux enfants, la formation générale (école pour les enfants) et technique suffisante (dont le micro-crédit pour les mères) pour assumer une stabilité économique et sociale à tous. Les familles sont suivies de près par Karibu, sur des mois et des années. Parents, et enfants venant directement de la rue ou de foyers d'enfants des rues de la ville, participent ainsi à cette aventure après une formation de quelques semaines ou mois. Depuis 2005, 980 enfants ont ainsi repris leur place dans leurs familles, avec un taux d'échec quasiment nul. Cette année, ce travail de réinsertion concerne 40 autres enfants. Il faut noter que Karibu a créé une exploitation agricole où les parents peuvent venir travailler. Enfin, l'association aide à la promotion d'un orchestre de musiciens issus de la rue, les Bendabilili, qui feront deux concerts en France en 2021 : 20 % des recettes reviendra à Karibu.

Les Anges Ecoliers *Ornella K**: L'association, invitée par ESPPER, est toute jeune. Elle réunit une dizaine d'étudiants vivant en France, souvent d'origine congolaise, marqués par les terribles conditions de vie des orphelins et des enfants de la rue rencontrés lors de voyages en République démocratique du Congo, tous souffrant durement de ne pas pouvoir aller à l'école. Voulant se mettre au service des enfants de la rue de Kinshasa, ces étudiants ont fondé l'association « les Anges Ecoliers », avec l'idée de créer une structure qui pourrait accueillir autour de 16 enfants, où seraient élevés (instruction, formation) ceux qui n'auraient pu être réinsérés rapidement dans leurs familles et ce, jusqu'à ce qu'ils deviennent de jeunes citoyens autonomes. Actuellement l'association organise des jeux pour collecter des fonds nécessaires à la création de cette structure. Elle a pris contact auprès ESPPER pour s'enrichir des expériences très diverses des associations d'enfants de la rue qui lui sont fédérées.

Œuvre humanitaire pour la Protection et le Développement de l'Enfant en difficulté (OPDE) *: A Uvira (est de la RD du Congo), depuis 2000, et avec l'aide financière d'une fondation allemande, la Childfund, l'OPDE apporte son soutien à 145 enfants de familles*

défavorisées de la région (les études des enfants sont suivies de près et leurs familles reçoivent des formations pour améliorer leur insertion économique). L'OPDE a créé par ailleurs une formation à l'entrepreneuriat pour les jeunes adultes démunis de la région. Enfin, et c'est ce qui explique son affiliation à ESPPER, l'OPDE a ouvert, à Uvira, un foyer pour 40 enfants de la rue (garçons et filles) qui y trouvent une vie de famille et sont scolarisés. L'objectif est de réinsérer ces enfants le plus vite possible dans leurs familles, dès qu'ils sont stabilisés et que leurs familles peuvent les accueillir à nouveau, sans faillir, avec l'aide de l'OPDE. Ainsi, en juillet 2019, 11 parents ont été formés en entrepreneuriat pour pouvoir accueillir leurs 12 enfants issus du foyer de l'OPDE, avec de bonnes chances de réussir cette réinsertion familiale, ces 12 enfants étant remplacés au foyer par 18 nouveaux enfants, venus de la rue. ESPPER aide régulièrement l'OPDE : ainsi, le raccordement électrique de son centre de formation, la construction d'un mur autour du foyer, ou l'éclairage solaire du foyer ont été réalisés avec des subventions d'ESPPER. Si les habitants de la région souffrent des inondations et du Covid, les dernières épreuves de ces derniers mois, on ne peut oublier la terrible insécurité qui sévit ici depuis tant d'années : les groupes armés terroristes écument toujours l'est du Congo et continuent de massacrer la population, nous écrit le responsable de l'OPDE.

***Centre de Vie pour Tous (CVT)** : Le CVT a été créé en 1992, à Lubumbashi (RD du Congo), par quelques bénévoles, au nombre de 7 maintenant, pour rencontrer, écouter dans son centre les enfants des rues (833 enfants en 2019) et pour accueillir les garçons qui le demandent, dans un foyer regroupant 55 enfants suivant des cours en école primaire et 25 adolescents, apprentis chauffeurs, maçons, ou mécaniciens. Une quinzaine de jeunes adultes issus du foyer, devenus autonomes, sont toujours suivis par le CVT. Ainsi, au cours des maraudes, le CVT œuvre à la protection des enfants qui travaillent notamment dans les mines, sont exploités de toutes les façons, et sont souvent drogués, etc… il tente de les aider à se reconstruire au centre d'écoute. Le foyer permanent fonctionne avec une exploitation agricole où travaillent les 55 écoliers et les 25 apprentis. Les récoltes et les cueillettes de l'exploitation constituent la base de la nourriture des enfants, et ce travail est aussi une formation. Ce qui est vendu contribue à acheter l'indispensable au fonctionnement du foyer. ESPPER améliore la vie des enfants du CVT en ayant subventionné, ces dernières années, la construction d'un puits, l'achat d'un congélateur solaire et celui de 40 matelas et lits (une quarantaine d'enfants continuant à dormir à même le sol). ESPPER a beaucoup de mal à suivre la vie de ce foyer, tant les communications numériques sont défaillantes à Lubumbashi. Nous rêvons d'une occasion qui permettrait aux deux autres associations de ce vaste pays, Karibu et OPDE affiliées à ESPPER, de rencontrer le CVT à Lubumbashi pour s'enrichir mutuellement de leurs trois expériences.*

5 - Cameroun

***Centre de Promotion des Valeurs Africaines (CEPROVA)** : Le CEPROVA a été créé en 2000 à Douala au Cameroun pour renforcer les capacités des organisations de la société civile de la région. L'association ne fonctionne qu'avec des bénévoles (sauf une secrétaire, jusqu'en 2018). Plusieurs actions mises en œuvre concernent les enfants de la rue ou en prison et rendent compte de l'affiliation du CEPROVA à ESPPER. Il s'agit des enfants de la prison de Douala (visites, ateliers, soutien juridique lors des procès), de jeunes filles de la rue (formation de base sur 3 ans), d'enfants de la rue (alphabétisation). Depuis deux années, le CEPROVA est gravement précarisé, car l'association ne trouve plus de financement pour fonctionner malgré la qualité des recherches de soutien de*

fonctionnement déployées par sa Direction et les subventions offertes certaines années par ESPPER ne portent que sur des investissements. Actuellement, les locaux utilisés pour la formation de base et pour l'alphabétisation sont fermés (loyer trop coûteux et insécurité croissante) et la prison est peu accessible (frais de transport élevés et contraintes administratives restrictives). Enfin, depuis quelques mois, le Covid bloque toute action et la mauvaise santé du responsable l'oblige à rester confiné. L'association devrait cependant être relancée d'ici quelques semaines. Rappelons que le CEPROVA se bat depuis de longues années, pour le moment sans succès, contre l'administration pénitentiaire qui fait vivre certains prisonniers adultes (les VIP) avec les enfants, dans le quartier pourtant construit exclusivement pour les mineurs.

***Chaîne des Foyers Saint-Nicodème (CFSN)** : La CFSN a été créée en 1996 à Douala au Cameroun pour venir en aide aux enfants de familles défavorisées, aux enfants de la rue et à ceux des prisons. En 2019, une note de la CFSN indique 61 contacts avec les enfants de la rue au cours de maraudes et 29 contacts avec les enfants de la prison. Parmi les premiers, 30 ont accepté de quitter la rue pour le foyer « de stabilisation » de la CFSN. L'association met l'accent sur « les anciens et grands de la rue devenus des dealers » qui « marchandent » les plus petits dans les 15 lieux de vie des enfants de la rue à Douala. Le défi de la CFSN est de rendre autonomes près de 10 « grands enfants de la rue » d'ici 2023 et d'ouvrir un centre d'écoute pour cette population. Espper attend un rapport plus développé de la CFSN pour l'année 2019.*

6 - Bénin et Togo

Citoyen des Rues International Bénin (CDRIB) *Ariane B** **:** CDRIB à Cotonou accueille 30 garçons de 8 à 18 ans pendant la journée dans ses locaux (la nuit, ces enfants dorment dans leurs familles et ceux qui dorment dans la rue peuvent rejoindre le foyer de l'association de sœur Marguerite). Pendant la journée, les enfants sont nourris (depuis 2014, grâce à la Chorba, notre association récupère les surplus des boulangeries et des supermarchés), soignés (grâce aux consultations médicales d'Airbus) et ils peuvent accéder à diverses formations professionnelles : savonnerie, pâtisserie, coiffure. CDRIB reçoit aussi des dons de fournitures scolaires et de vêtements de France. Enfin, la dernière subvention d'ESPPER lui a permis d'acheter de solides armoires métalliques fermant à clé.

Comité de Soutien aux Enfants de Lomé (CSEL) *Dominique B** **:** Le CSEL a 30 ans. Depuis 2007, pour un montant annuel variant entre 35 000 et 40 000 euros, l'équipe actuelle finance l'Association Pour la Promotion de l'Enfance à Lomé (APPEL) et le Comité d'Aide aux Jeunes En Difficulté (CAJED), deux associations togolaises d'enfants de la rue, toutes deux présidées par un médecin, accueillant chacune des garçons dans un foyer permanent : l'APPEL est financé à 40 % par le CSEL, le CAJED à 100 %. L'APPEL héberge 60 garçons, jusqu'à 16 ans dans son foyer, puis dans des chambres louées pour les plus grands (en apprentissage, au lycée ou à l'université). Le CAJED accueille 15 garçons dans son foyer. L'APPEL a ouvert sa bibliothèque aux enfants de son quartier depuis plusieurs années et mûrit le projet d'ouvrir son foyer à un centre médical pour la population voisine dès qu'une personne qualifiée sera disponible. Quant au CAJED, son responsable prend en charge des maraudes pour contacter les jeunes de la rue et il a ouvert un centre d'écoute pour filles et garçons où sont assurés un soutien scolaire et des activités ludiques, sportives et artisanales (ESPPER a participé à la construction de

ce centre par une subvention). L'équipe du CSEL fait chaque année une mission à Lomé pour suivre l'évolution pédagogique, morale et financière des deux associations togolaises.

Mouvement d'action de Réinsertion des Enfants Marginalisés (MAREM) *Moïse Agbégnon K**:* L'association, fondée à Lomé en 2005, s'est renforcée financièrement et moralement avec la création d'une antenne MAREM en France en 2012. A Lomé, son action s'articule entre deux pôles : a) le centre d'écoute de Woezon qui a accueilli, l'an passé, dans la journée, 854 filles et garçons de la rue avec des activités socioéducatives et sportives, tout en leur apportant un soutien sanitaire, alimentaire et psychologique ; il a ainsi permis la réinsertion familiale, scolaire ou professionnelle de 40 de ces enfants et le suivi de 34 d'entre eux après leur retour en famille ; b) le centre Emera qui prend en charge, en permanence, pour une durée n'excédant pas 2 ans, uniquement des garçons de 7 à 16 ans, quand leur réinsertion directe dans leur famille n'est pas possible ; l'an passé, 47 enfants sont passés par ce centre, limité à 18 lits, avec un nombre moyen de 12 enfants accueillis au même temps. En plus des activités et du soutien déjà cités pour Woezon, les activités scolaires sont largement développées à Emera et la réintégration familiale, toujours difficile, exige d'avoir rétabli patiemment les liens entre l'enfant et sa parenté. Les salariés togolais du MAREM (une vingtaine) reçoivent un salaire grâce au soutien financier divers partenaires et aux activités et dons provenant de MAREM France. Le local vétuste de Woezon sera transformé sous peu en deux bâtiments neufs grâce aux subventions de communes françaises entraînées par le dynamisme de MAREM France et avec l'appoint d'ESPPER. Enfin, MAREM France est très fier d'avoir réussi à convaincre la Région andalouse, en Espagne, de permettre la construction d'un nouveau foyer Emera (pour remplacer celui qui est actuellement loué) grâce à sa subvention de 300 000 euros.

7- Guinée

SOS-Mineurs En Prison (SOS-MEP) *: L'association a été créée en 1997 à Conakry en Guinée pour prendre en charge les enfants de la prison. La construction d'un quartier réservé aux mineurs dans la prison et celle, en ville, d'un foyer pour accueillir les jeunes libérés est à mettre à son actif. L'association s'est ensuite ouverte aux enfants de la rue. En 2019, 30 enfants de la rue rencontrés au cours de maraudes ou venus seuls ont été accueillis au foyer, il en restait 11 dont 2 filles en fin d'année et 23 mineurs en garde à vue ont été confiés à l'association par la gendarmerie, 5 d'entre eux étaient toujours présents en fin d'année. Au foyer, sont développées pour ces enfants, l'écoute, l'alphabétisation, la mise à niveau scolaire et une formation dans les ateliers du foyer ou dans des ateliers partenaires. De plus, en 2019, un projet d'appui à la réinsertion des mineurs financé par l'Ambassade de France a permis de faire bénéficier 95 enfants de 10 semaines de formation à la couture, la menuiserie et la soudure, par des formateurs contractuels, dans les locaux du foyer. Avec l'arrivée du Covid, en mai 2020, SOS-MEP a reçu et confiné 27 mineurs de la prison adressés par le Tribunal pour enfants. Ces jeunes, jusqu'à ce que leurs parents soient venus les chercher, se sont mêlés aux 13 filles et garçons issus de la rue, rassemblés alors au foyer. L'Unicef a pris en charge le coût des jeunes venus de la prison et l'ONG Terre des Hommes a versé six mois de financement pour l'accueil d'enfants de la rue. Ainsi SOS-MEP fait face au jour le jour à sa mission ! Depuis des années, ESPPER subventionne SOS-MEP dans ses investissements nécessaires à la création d'un petit élevage et de jardins-*

maraîchers pour nourrir les enfants et en 2019 pour permettre l'achat de fûts d'eau et de matelas pour les enfants.

Citoyen des Rues Guinée (CDRG) *Marie B** **:** A la Cimenterie, un quartier très pauvre de Conakry, dans un local en location, CDRG a ouvert un foyer pour y accueillir, pendant la journée, 60 garçons et filles âgés de 5 à 18 ans (environ la moitié des enfants est issue de familles défavorisées du quartier, les autres dorment seuls dans les rues de la ville). Des repas, un soutien scolaire y sont assurés, ainsi que deux ateliers de formation en coiffure et coupe-couture pour lesquels l'association espère une certification (ESPPER a participé à l'achat du matériel nécessaire à la mise en route de l'atelier coupe-couture). Tout est en place pour que ce foyer fonctionne la nuit, mais il manque un gardien et de façon générale, il serait nécessaire de stabiliser l'aide alimentaire du foyer en développant les liens avec la Chorba (association internationale revalorisant les denrées pour les personnes en situation précaire), il faudrait aussi assurer un salaire à l'équipe de CDRG qui ne fonctionne actuellement qu'avec des bénévoles.

8 - Sahel

Sinjiya-Ton (Frères de sang ayant bu le même lait, en langue bambara) *Marie-Ange B** **:** Depuis 20 ans, les deux associations Sinjiya-Ton Mali et Sinjiya-ton France ont travaillé ensemble : Sinjiya-ton Mali était soutenue moralement et financièrement par Sinjiya-ton France, dont je suis présidente. Sinjiya-ton Mali accueille et élève depuis 15 ans quelques enfants des rues de Bamako. Nos 2 associations ont dû surmonter cette année une terrible épreuve : le président de Sinjiya-ton Mali, en qui nous placions toute notre confiance depuis 20 ans, a refusé de nous laisser à l'avenir un droit de regard sur les dépenses de l'association Sinjiya-ton Mali.
Cette volte-face a eu lieu, en décembre, après notre visite annuelle au foyer de Bamako (trois visites par an avant 2012 quand le pays vivait en paix). Pour nous, ce fut un choc énorme, et les conséquences de ce choix étaient dramatiques pour les enfants du foyer malien, car il n'était plus question d'envoyer des fonds sans droit de regard sur leur utilisation. Heureusement, une nouvelle présidente franco-malienne, désignée avec l'accord de l'ancien président, a pu venir en France après le confinement pour rétablir la confiance entre tous, de sorte que, depuis quatre mois, Sinjiya-ton France envoie à nouveau des fonds à Sinjiya-Ton Mali. Nous reprenons donc courage, mais nous aurons besoin de temps pour avancer à nouveau sans crainte. Actuellement Sinjiya-Ton Mali prend en charge dans son foyer 20 filles et 25 garçons vivant dans des locaux en étages séparés. Notre but est de relier ces enfants à leurs familles autant que possible et de leur permettre de se réinsérer dans leur pays en devenant économiquement et psychologiquement autonomes. Les enfants du foyer sont mêlés à ceux du quartier dont nous aidons les familles les plus défavorisées.

Miilo *(Espoir, en langue moré) : Créée en 2007 à Ouagadougou (Burkina Faso), cette association qui prend en charge des mères démunies, a demandé son affiliation à ESPPER car son action concerne aussi une trentaine d'adolescents de la rue (un tiers de garçons, deux tiers de filles) rencontrés lors de maraudes ou présentés par des autorités administratives. Ces jeunes ont été intéressés par des causeries éducatives (planning familial, prostitution, santé, etc.) et des formations techniques (tricotterie, cuisine, couture, mécanique, etc.) dirigées par Miilo, avant de décider de suivre une formation plus précise proposée par l'association. Trois groupes d'adolescents se sont constitués, distants d'une*

vingtaine de kms les uns des autres : à Ouagadougou 12 jeunes, à Koubri 7 jeunes, à Kombissiri 11 jeunes. Deux tiers de ces adolescents ont un toit pour dormir, chez des tuteurs, au siège de l'association, ou dans la cour d'un chef coutumier, ami de Miilo. La protection de la dizaine de jeunes sans toit reste donc problématique, ainsi que celle de leur alimentation. Les très solides études en coupe-couture de la responsable de Miilo, bénévole comme tous les animateurs, expliquent que la moitié des jeunes (essentiellement des filles) suivent une formation pour obtenir CAP, BEP et Bac-pro dans cette spécialité, avec un fort taux de réussite aux examens, dont le Bac-pro avec mention bien pour l'une des filles, en août dernier. La formation donnée par Miilo a d'ailleurs une bonne chance d'être reconnue par le Ministère de l'Education Nationale. Les autres formations retenues concernent la soudure et la mécanique. ESPPER a déjà aidé Miilo en lui permettant d'acheter 15 machines à coudre. Les autres besoins de Miilo concernent les moyens de locomotion des animateurs et le matériel nécessaire pour des formations de mécanicien ou de soudeur.

CDRN /Espoir Mandela *Florent F** **:** Depuis 2009, je fais des missions à Niamey, d'abord pour Citoyen des Rues du Niger (CDRN) qui organisait alors des maraudes pour prendre contact avec les enfants des rues. Ceux qui recherchaient une aide étaient suivis par des éducateurs bénévoles et salariés (réinsertion dans les familles, apprentissage, etc.). Avec des amis cinéastes français et CDRN, il a été possible de mettre en place un atelier et de mener à bien le projet de tournage en 2010 d'un court métrage « La traversée du fleuve » et d'un documentaire « Silence, moteur, askion ». Le court métrage sert de support de plaidoyer et de sensibilisation au phénomène des enfants des rues, en passant régulièrement à la télévision. En 2016, avec la mise en place d'un cinéma ambulant, les habitants des quartiers populaires de Niamey ont pu voir ce film et découvrir la vie d'un enfant de la rue, si mal connue de tous. Les membres de CDRN ne sont actuellement plus assez disponibles pour mettre en œuvre des actions régulières efficaces en faveur des enfants des rues. En 2019, CDRN a cependant débuté un partenariat avec l'association Espoir Mandela que je connais bien depuis 2009. En février 2020, il y a eu des maraudes communes et médiations familiales qui ont permis de réinsérer directement des enfants et d'accueillir deux enfants au foyer « Tonton Gilles » fondé par Espoir Mandela. CDRN a apporté un soutien financier sur un trimestre pour aider à subvenir à la prise en charge de ces enfants. En mai, CDRN a co-organisé une journée festive avec les enfants des rues et les enfants pris en charge par Espoir Mandela, à l'occasion de la journée de l'enfant africain. Nous espérons que CDRN puisse redynamiser à terme ses projets et actions et/ou poursuivre son partenariat avec Espoir Mandela. Le fondateur de cette association, Gilles Akakpo, est un ancien enfant de la rue, à qui une main charitable a été tendue pour l'aider à sortir de sa situation précaire, reprendre ses études et devenir footballeur professionnel, puis entraîneur, animateur radio, enseignant de maison, formateur en VIH-SIDA, etc. Fort de cette expérience intime de la rue et désireux de venir en aide à son tour aux enfants des rues, il a fondé en 2000 l'association Espoir Mandela pour recueillir et prendre en charge des enfants des rues. Actuellement, 17 garçons sont accueillis de jour et de nuit (scolarisation, apprentissages divers) jusqu'à leur installation à l'âge adulte. Il y a aussi des filles de familles défavorisées qui étaient à risque ou en situation de prostitution, accueillies de jour avec parfois des soutiens financiers aux familles et qui bénéficient d'une formation en couture. Le foyer est loué depuis des années. Espoir Mandela veut stabiliser sa situation et pouvoir accueillir plus sereinement ces enfants en installant le foyer sur le terrain clôturé qui lui appartient, et où seront construits de petites maisons et des locaux collectifs. En plus des revenus que tire Gilles de ses différents emplois, Espoir Mandela ne peut compter que sur l'aide financière d'une petite ONG « Passeport pour le savoir », celle d'ESPPER serait la bienvenue et je peux assurer la fédération de mon soutien total à Espoir Mandela.

Ariane R-H*, présidente :* Nous remercions toutes les associations présentes ainsi que celles, au loin, qui nous ont donné de leurs nouvelles. A cause du Covid, il ne sera pas possible cette année de nous réunir autour d'un pot de l'amitié à l'issue de notre assemblée générale. Nous en sommes désolés. Soyez tous assurés néanmoins de notre fidélité et de notre engagement à vos côtés.